

Copié-collé

Louis Gauthier

Numéro 149, printemps 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68476ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gauthier, L. (2013). Copié-collé. *Lettres québécoises*, (149), 5–5.

Copié-collé

Moi qui fais de l'autofiction depuis toujours, je n'aurais jamais cru qu'il puisse être aussi difficile d'écrire un autoportrait, difficile au point que, après de multiples tentatives sans lendemain (« Autoportrait avec un masque », « Autoportrait de dos », « Autoportrait avec un chat sur la tête »), j'ai dû me résoudre, pour parvenir à cerner un peu mieux qui j'étais, à me servir d'un test psychologique. Heureusement, Internet abonde en ressources de ce genre. Le modèle Myers Briggs, inspiré de la typologie de Jung, est sans doute un des plus populaires, et aussi un des plus simples à utiliser. En répondant à seulement quatre questions (et en trichant à peine pour arranger les choses à mon goût), j'en suis arrivé à un portrait qui me paraît étonnamment objectif, juste et précis. Voyez un peu :

Caractère. Perfectionniste et artiste, il se juge parfois durement lui-même. Il cherche constamment le sens de la vie et la prend très au sérieux.

Relations. Réservé, il est difficile à connaître, ne se confiant qu'à ses proches. Il défend farouchement son indépendance et son originalité, ce qui est parfois considéré comme de l'égoïsme. En réalité, il a une compréhension profonde des gens et veut contribuer à leur bonheur par des œuvres plutôt que par des discours.

Activités. Diriger ou contrôler les personnes ne l'intéresse pas. Peu attiré par la théorie, c'est un esthète qui capte toutes les sensations de l'environnement et s'en sert pour créer des œuvres qui touchent elles-mêmes les sens. L'analyse logique ne lui plaît pas, car elle ignore l'aspect subjectif des choses.

J'avoue que j'ai été enthousiasmé par ce portrait, flatteur mais fidèle, obtenu, je le rappelle, en quelques minutes à peine et au moyen de quatre questions seulement ; hélas !, il y avait un os et j'ai dû déchanter lorsque je suis tombé sur la liste des métiers où ce type de personnalité avait le plus de chance de s'épanouir. On y parlait de devenir psychologue, pédiatre, designer, vétérinaire ou garde forestier, toutes d'excellentes professions, je n'en disconviens pas, mais nulle part on ne mentionnait le métier d'écrivain. Or, si je me doute bien que j'ai raté ma vie en choisissant cette voie, je n'ai nullement l'intention, à mon âge, de remettre ce choix en question. Aussi ai-je préféré reprendre le test et, en changeant une seule de mes quatre réponses, je suis arrivé à ce nouveau portrait, tout aussi impartial et remarquablement précis que le premier, en même temps que plus conforme à ma vocation.

Caractère. Plutôt brillant intellectuellement, il passe son temps à chercher l'explication des choses, à bâtir des théories, à trouver des solutions. Rationnel, il est aussi créatif et non conventionnel, et il ne craint pas de remettre en question les idées préconçues ou les théories déjà admises.

Relations. On le trouve parfois un peu froid mais, en réalité, s'il n'éprouve pas une grande facilité à aller vers de nouvelles personnes, il est très heureux de discuter avec ceux qui peuvent partager ses idées et ses façons de penser.

Activités. Ce perfectionniste est prêt à passer des heures à bâtir un projet et à l'améliorer sans cesse. C'est un expert, mais pas un leader : commander les autres ne l'intéresse pas, il préfère commander ses idées et garder son indépendance !

Suit la liste des métiers dans lesquels ce type de personne peut s'épanouir : économiste, professeur d'université, mathématicien, expert

Autoportrait



LOUIS GAUTHIER

juridique, expert en stratégie financière, spécialiste en réseaux informatiques, neurologue, chercheur, philosophe. Encore une fois, *écrivain* n'y apparaît pas, mais peut-être, me suis-je dit, les auteurs du test ont-ils tout simplement décidé que ce n'était pas un métier. Quant à moi, *chercheur* et *philosophe* me conviennent parfaitement — écrire ne consistant après tout qu'à rajouter à ces deux professions un petit brouillard stylistique qui sert à dissimuler les contours de mon ignorance.

Voilà donc à mes yeux un autoportrait tout à fait convenable. J'y ajouterai simplement, pour compléter le tableau et y apporter un peu de couleur, quelques traits relevés dans un portrait astrologique du Sagittaire sur lequel je suis tombé au hasard de mes recherches internet : bienveillant, charmeur et séducteur, imaginatif et sensible, noble, original, épris de liberté, curieux, empathique, profond et persévérant. (Certaines de ces qualités, je dois l'admettre, concernaient d'autres signes du zodiaque que le mien, mais elles me paraissaient si bien convenir à ma propre personnalité que je me suis permis de me les approprier). À cela il faudrait bien sûr ajouter quelques défauts, pour faire bonne mesure, mais je crains de manquer ici de l'espace nécessaire car j'aimerais signaler, en terminant, deux découvertes tout à fait stimulantes que cet exercice de l'autoportrait m'a permis de faire.

Découverte n° 1 : La plupart des modèles typologiques réussissent à ramener l'ensemble des personnalités à un nombre réduit de traits fondamentaux — seize dans le cas du test que j'ai adopté —, ce qui donne à penser que l'éventail des possibilités de l'espèce humaine est passablement limité et que nous accordons beaucoup d'importance à nos petites idiosyncrasies alors que nous correspondons *grosso modo* à un type d'individu relativement commun.

Découverte n° 2 : Les seize types de personnalités évoqués ici se divisent en deux grands groupes à peu près égaux : les extravertis, qui préfèrent s'exprimer par la parole, et les introvertis, qui préfèrent s'exprimer par l'écriture, d'où l'on peut conclure qu'il n'existe, en tout et pour tout, que huit types d'écrivains, qui ne font que se répéter, à quelques nuances près.